

COMPTE RENDU DE LA CONFÉRENCE "LA PENSÉE CHEZ L'ENFANT" DU MERCREDI 7 MAI 97 À L'INSTITUT DE FORMATION EN SOINS INFIRMIERS DE NIORT.

Certains d'entre nous ont pu se rendre au CH pour assister à cette conférence.

On nous a présenté au cours de cette journée "des pratiques cliniques et pédagogiques qui témoignent d'élaborations originales dans l'accompagnement de l'activité mentale des enfants". Ces pratiques montrent "la valeur d'une approche psychologique fondée sur l'interaction entre les opérations cognitives et la subjectivité de la vie psychique".

Quatre intervenants se sont succédés.

Jean-Pierre Hatrel, Docteur en Psychologie Clinique.

Introduction aux travaux récents sur la genèse des processus de pensée : exposé très dense et très complet, illustré par l'histoire du roman "Cité de verre" et qui mériterait une diffusion dans sa totalité.

"Comme l'eau pour le poisson, la pensée est l'élément vital pour les humains... phénomène trop complexe pour être appréhendé globalement et faire l'objet d'une théorie générale... Les avancées récentes des recherches mettent en évidence l'importance des représentations sensorielles, motrices et affectives qui s'élaborent avant l'acquisition du langage. Ces représentations archaïques constituent un support nécessaire à la construction de l'identité, comme à celle des opérations de pensée et conditionnent l'accès aux processus de symbolisation et aux apprentissages."

Le thérapeute ou le pédagogue, travaillant avec des enfants qui présentent des troubles de la pensée seront conscients que ces enfants ont à "fonder ou refonder le sentiment qu'ils peuvent avoir une action", que de passifs ils peuvent devenir actifs, et que "tout changement ne peut venir que du dedans".

Madame Marie-Luce Gibello-Verdier, Psychologue, Psychothérapeute.

Elle nous fait partager les résultats de ses observations de praticienne, passant ainsi "du faire au penser et au dire", et constate que "la pensée est d'abord une création subjective donc singulière". Analysant les modèles théoriques, elle parvient à "percevoir et traiter plusieurs courants qui interfèrent : c'est une polyphonie". Ainsi les trois approches, philosophique, empirique et scientifique, débouchent sur plusieurs théories : psychanalytique, développementale, de l'intelligence (de l'apprentissage, de l'information).

Ces points de différences théoriques "ne sont pas des points d'incompatibilité, mais peut-être de complémentarité".

Mme. Gibello pointe les différences entre les thérapies d'adultes et d'enfants et l'importance d'un cadre contenant en présentant et analysant des cas cliniques.

Elle a trois objectifs :

"- Pallier les carences d'expériences qui ont conduit à un appauvrissement des contenants de pensée.

- Préserver du délabrement ces derniers qui interviennent dans la délicate construction de l'individu et de son identité.

- Reconnaître en l'enfant l'existence de son univers de pensée, lui reconnaître sa souveraineté sur cet espace dont il n'a pu prendre possession naguère".

Ceci afin de permettre de "gérer le conflit entre rester petit et devenir grand".

Madame Jannick Bonnin, Enseignante Spécialisée en IME.

Elle enseigne à des groupes de 4 à 12 enfants. Leurs difficultés peuvent être "mises en parallèle avec des notions mathématiques telles que, Élément, Ensemble, Représentation, Relation", comparaison étayée par des exemples nombreux. Elle nous propose des réponses pédagogiques permettant de "confronter l'enfant à sa propre pensée en lui offrant des tâches qui s'appuient sur l'Analyse-Synthèse. L'enfant aura alors à catégoriser, sérier, représenter, faire du lien, il mettra de l'ordre dans la réalité afin de mieux appréhender l'objet de savoir et se l'approprier".

Madame Josette Braud, Infirmière accompagnant des enfants dans des psychothérapies à médiation cognitive.

Elle affirme que "Corps et Esprit sont indissociables, Affectif et Cognitif étroitement intriqués".

Elle donne des exemples de thérapies à médiation cognitive passant par "ces doubles polarités pour s'approprier ou se réapproprier le vaste champ de la connaissance...

Connaissance de soi, en allant le plus loin possible aux sources de ses blocages, de ses traumatismes afin d'en prendre conscience et de modifier sa propre vision de soi, sa propre vision du monde... et, trouver pour certains, retrouver pour d'autres, le sens de ses propres opérations mentales intégrant à la fois celles de la vie psychique et les processus cognitifs..."

Elle utilise des supports variés : relaxation, calligraphie, écriture, dessin, peinture, modelage, mathématique, histoire...

J. P. Hatrel conclut sur "la nécessité de faire dialoguer des approches différentes".

Cette journée a beaucoup intéressé les maîtres E présents et nous espérons pouvoir participer à d'autres conférences de ce niveau.

N.B. La plus jeune participante a été repérée : il s'agit de Maëlle Hipeau, 3 semaines, qui a été très attentive. Bel exemple d'imprégnation précoce et de projet éducatif ambitieux ! Bravo !

MYLÈNE GRATIEN